

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

REGION LORRAINE

Bulletin technique n° 4 du 22 mars 2001

Grandes Cultures

Météorologie

Après un mois de février plutôt sec, le mois de mars renoue avec une pluviométrie très excédentaire. Les pluies quasi-journalières limitent très fortement les possibilités d'interventions phytosanitaires et interdisent tous travaux du sol et donc semis. Cependant la douceur des températures liée aux flux de sud-ouest favorise le développement végétatif et permet la progression du stade des cultures.

Colza

Stades C2-D1 (entre-noeuds visibles à boutons accolés) à D2 en parcelles avancées (inflorescence principale dégagée mais boutons toujours accolés), les élongations de tige atteignent souvent les 20 cm.

Charançons de la tige

Les quelques journées sans pluie sont insuffisantes pour observer un vol significatif. Les captures restent très ponctuelles. Les stades progressent et nous atteignons souvent le stade "tige de 20 cm". A partir de ce stade, la sensibilité des plants de colza aux piqûres de charançon diminue fortement car la tige devient plus résistante. En secteur précoce (côteaux du sud meusien) nous observons quelques piqûres avec pontes.

Préconisations : Compte tenu des pluies persistantes et des prévisions météorologiques peu favorables, il sera sans doute impossible de rentrer dans les parcelles d'ici la semaine prochaine. Le traitement sera inutile dans la plupart des secteurs. Seules les parcelles tardives pourraient encore être concernées et sont donc à surveiller.

Méligèthes

Les premières captures datent du 16 et 17 mars, mais comme pour le charançon la pluviométrie excédentaire contrarie fortement le début du vol. Il faudra attendre un véritable rétablissement du temps pour savoir si la pression 2001 des méligèthes sera importante ou pas. Pour le moment la présence sur boutons est très faible. Dès la prochaine amélioration il conviendra de débuter la surveillance en réalisant des comptages sur 50 plantes.

Rappel des seuils d'intervention : au stade D1 : 1 méligèthe par plante, au stade E : 2 à 3 méligèthes par plante.

La lutte systématique est à proscrire. En Lorraine le raisonnement de la lutte contre les méligèthes prend de l'importance compte tenu des différences de sensibilité aux pyréthrinoïdes observées en 2000 (voir note commune INRA-SPV-CETIOM). Nos prochains bulletins vous apporteront des éléments quant à l'opportunité des traitements.

Régulateurs

Les stades limites d'utilisation des régulateurs sont ou seront rapidement atteints (D1-D2 en Parlay C).

Céréales

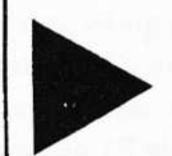
Les parcelles les plus précoces sont au stade épi 1 cm. Quelques-unes sont entre épi 2 et 3 cm.

En piétin verse, les dernières pluies jumelées à une élévation des températures sont à l'origine de nouvelles contaminations théoriques (modèle TOP) confirmées grâce au suivi de la sporulation. Des vérifications sur 15 parcelles de référence montrent cependant que le piétin verse n'est observé que dans trois d'entre elles (Laronxe : 55 %, Royaumeix : 10 %, Buy : 10 % de pieds atteints).

La septoriose est déjà présente sur toutes les F4 et de très nombreuses F3. Le modèle PRESEPT confirme l'importance inhabituelle de la maladie à cette époque de l'année.

Préconisations

Régulateurs de croissance : Si les blés atteignent le stade épi 1 cm, si les douceurs actuelles persistent (t° supérieures à 10°C pendant 5 à 10 jours) et si vous pouvez pénétrer dans vos parcelles, l'application de raccourcisseurs de type C3 ou C5 est conseillée. Dans la majorité des situations, un seul passage est généralement suffisant. En cas de risque plus élevé, 2 passages peuvent être envisagés. Le C3 ou C5 peut être renouvelé à 8 jours d'intervalle ou il pourra être complété par un autre régulateur de type Terpal, Vivax L, Ranfor, Arvest, Moddus, Medax, Sonis... dans quelques semaines.



Colza :
Risque faible en charançon.
Début de vol méligèthes.
Fin des régulateurs.

Céréales :
Régulateurs dès que possible.
Surveillance du piétin.

Note méligèthes :
Deuxième partie.

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant : J.D. BAYART

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 410 F

Piétin verse : Malgré une année très favorable à la maladie, il est nécessaire de ne pas se précipiter. Vérifiez en premier lieu les parcelles les plus exposées (paille fréquente dans la rotation et semis précoce). Intervenir entre les stades épi 1 cm et 1 noeud si vous observez plus de 20 % de pieds atteints. Tenir compte enfin de la présence abondante de la septoriose dans le choix de votre produit et utiliser de préférence un fongicide à base de prochloraze également efficace sur cette maladie. Si vous choisissez un UNIX (autour du stade 1 noeud), le compléter avec une triazole.
Ce choix vous permettra d'attendre quelques jours supplémentaires lorsque nous déclencherons les traitements spécifiques septoriose.

Rhynchosporiose : Attendre le stade 1 noeud pour intervenir.

Suite de la note commune INRA - SPV - CETIOM : Méligèthe du colza

Lutte chimique raisonnée contre les méligèthes !

Une cuvette jaune, mise en place dans la parcelle de colza, indiquera - de façon qualitative - les périodes de vols et d'activité des insectes. Cette information devra être régulièrement complétée par des comptages sur plantes. La lutte contre les méligèthes n'est à envisager que lorsqu'un certain nombre de conditions sont réunies :

- le colza est à un stade sensible, c'est à dire lorsque la présence des insectes risque de s'accompagner de dégâts. Cette période de sensibilité correspond aux stades D et E des cultures. La sensibilité diminue rapidement avec l'augmentation du nombre de boutons et de leur taille. Dès l'ouverture des premières fleurs, avant que le stade F1 ne soit atteint, il n'y a plus risque de pertes de boutons.

- le nombre d'insectes dépasse certains seuils : 1 méligèthe par pied au stade D1 ; 2 à 3 méligèthes par pied au stade E. dans les conditions actuelles de culture, on estime que des seuils nettement plus élevés pourraient être appliqués (ils peuvent être de 15 méligèthes par plante, en Grande Bretagne par exemple).

- de bonnes conditions d'efficacité du traitement sont réunies, c'est à dire qu'une pulvérisation régulière et un mouillage suffisant (essentiel lorsque les boutons sont en partie cachés par les feuilles / stades D1) seront assurés, que le traitement se fera en évitant les heures chaudes de la journée (dégradation rapide de la pulvérisation) et qu'un produit efficace sera appliqué.

- les risques pour la faune utile sont minimisés. Le colza est une plante mellifère visitée par de nombreux insectes - ravageurs, indifférents ou utiles - très nombreux pendant la floraison mais aussi avant. Avant l'épanouissement des premières fleurs, les auxiliaires présents sont essentiellement actifs sur d'autres ravageurs (altises, charançons). Leur rôle est reconnu important sur altise d'hiver et charançon de la tige, par exemple. Ils risquent d'être largement affectés par un traitement visant le méligèthe.

- les contre-indications d'un traitement en floraison seront respectées - Pendant la floraison, des abeilles et de nombreux insectes auxiliaires viennent s'alimenter de pollen et de nectar. Parmi les nombreux visiteurs des colzas, il y a, en particulier, des hyménoptères parasites qui recherchent activement les larves de méligèthes dans les boutons et dans les fleurs. Les larves attaquées ne sont pas tuées, leur mort est différée au passage des insectes dans le sol pour la transformation en adulte. Ces parasitoïdes évoluent en effet dans le stade nymphal de l'hôte. Ce facteur naturel de régulation des populations de méligèthes est reconnu important et doit pouvoir fonctionner au mieux pour éviter que d'une année sur l'autre les effectifs de ravageurs ne se multiplient inconsidérément. Les applications non justifiées d'insecticides en floraison sont totalement à proscrire.

La législation fait obligation de n'utiliser, dès le début de la floraison, que des insecticides portant la mention "emploi autorisé durant la floraison". Afin de réduire encore le risque, traiter au coucher du soleil, c'est à dire en dehors des heures de butinage et éviter d'associer insecticides et fongicides. Cette recommandation peut être utilement étendue à la période de préfloraison des cultures.

Les insecticides utilisables pour lutter contre les méligèthes

- Les insecticides les plus largement utilisés pour lutter contre les méligèthes, et les autres coléoptères du colza, sont les *pyréthrinoïdes de synthèse*. Il s'agit d'outils de contrôle des ravageurs extrêmement précieux pour le colza : efficacité, souplesse d'emploi et prix. Il convient de les préserver et cela, d'abord, en évitant tous les traitements inutiles ou non basés sur des évaluations de risques de dégâts et de nuisibilité.

- Les produits à base d'*endosulfan* (organochloré) constituent une première alternative, mais les derniers résultats acquis semblent indiquer qu'il ne faille pas en attendre des efficacités très élevées.

- D'autres spécialités - des produits relativement anciens - sont toujours autorisées - phosalone, malathion, méthidathion (organo-phosphorés) - mais ne constituent pas aujourd'hui de véritables solutions techniques (disponibilité).

- De nombreuses spécialités, à base de *parathion* (parathion-méthyl, parathion-éthyl / organo-phosphorés), sont encore homologuées. Il s'agit de produits à bonne action de choc mais persistance d'action limitée et qui souvent ne sont pas en conditions d'efficacités très favorables (températures faibles). Pour obtenir de bons résultats, la stratégie de positionnement du traitement doit être affinée (risques de réinfestations rapides). L'utilisation des parathions demande également et surtout une parfaite maîtrise des précautions d'emploi visant à protéger les utilisateurs des effets toxiques des substances chimiques manipulées. Leur toxicité vis-à-vis des abeilles nécessite de prendre des précautions particulières, même avant le début de mise à fleur de la culture de colza à traiter, et de vérifier l'absence de crucifères adventices en fleur dans la parcelle traitée et l'absence de plantes visitées dans le voisinage immédiat (dérives de pulvérisation).

- Le recours aux *parathions* micro-encapsulés permet à l'utilisateur de travailler avec des produits à toxicité réduite. La micro-encapsulation favorise la persistance d'action du produit mais limite son action de choc.

L'observation du développement des cultures (stades-repères), le suivi des populations de méligèthes (piégeage et comptages), la mise en oeuvre des principes de "lutte chimique raisonnée", l'utilisation de spécialités adaptées et le souci du respect de la faune utile et des auxiliaires, font partie des bonnes pratiques agricoles. Il devient essentiel de respecter au maximum ces bonnes pratiques pour ne pas risquer d'être confrontés à la multiplication des problèmes tels que ceux qui sont posés par les méligèthes. En 2001, le groupe "Méligèthes" - avec un partenariat élargi - va poursuivre son travail, dans les secteurs à problèmes comme dans les régions non impliquées, pour essayer d'apporter d'autres éléments de réponses et de solutions pratiques.